

## Une dictée sans filet

(Emmerin, 2014)

Le hasard a voulu qu'à quelques **lieues** de ce **Salon du livre**— à **quelque** dix kilomètres, pour être plus précis — se déroule une affriolante et fratricide finale de coupe Davis entre la France et la Suisse. (Fratricide car, pour peu que l'on en **croie** les mauvaises langues, celle-ci serait **tout** heureuse d'accueillir, pour d'inavouables raisons fiscales, les enfants de celle-là !)

Dès lors, c'est à un **dilemme quasi cornélien** que se sont **vu** soumettre les gens du cru : aller applaudir à Villeneuve-d'Ascq le coup droit d'un joueur de tennis **censé** être le meilleur de tous les temps, ou rester à Emmerin pour s'exposer aux coups tordus du champion du monde d'orthographe ? Assister les **Français** sur le court ou assister à un cours de **français** ?

Que tous les téméraires qui ont choisi d'être ici soient chaleureusement remerciés, quand bien même le fait qu'ils n'aient pu se procurer de **places** là-bas les y **eût contraints** ! Qu'en l'occurrence ceux-là se consolent : si le champion susdit s'est consciencieusement attelé à la **tâche** (n'espérez pas en effet qu'il ait fait simple sous prétexte que vous avez manqué le double), ils ne sont pas, **céans**, à l'abri d'un revers, **voire** d'une authentique volée ! Mais l'essentiel, comme l'a jadis susurré un baron qui devait avoir **affaire** à la défaite plus souvent qu'à son tour, n'est-il pas de participer (entendez par là de savoir accorder ses participes) ?

**Lieues** : il importait de ne pas confondre la lieue, ancienne mesure de longueur, et le lieu, lequel n'aurait pas grand sens ici !

**Salon du livre** : ou salon du livre

**à quelque dix** : *quelque ou quelques ? quand il s'agit plus, comme précédemment, de l'adjectif, mais de l'adverbe qui placé devant un nombre, signifie « environ, à peu près » : ce mot est invariable*

**croie** : la locution conjonctive de condition pour peu que est toujours suivie du subjonctif. Il fallait donc se garder de recourir ici du présent de l'indicatif « croit »

**toute heureuse** : *Quand tout signifie « complètement » il s'agit d'un adverbe : il reste donc invariable, du moins devant un adjectif commençant par une voyelle ou par un 'h' muet.*

**un dilemme** : et non dilemne comme on a tort à l'écrire, par attraction d'idemne »

**quasi cornélien** : quasi n'est suivi d'un trait d'union que quand il précède un nom. Ce n'était pas le cas, ici, de cornélien.

**se sont vu soumettre** : *le participe passé suivi d'un infinitif ne s'accorde avec le COD placé avant lui (ici, le pronom se) que si ce dernier fait l'action exprimée par ledit infinitif. Ce n'était pas le cas : les gens du cru ne se soumettent pas, on les soumet à un dilemme.*

**censé** : on se gardera de confondre ce synonyme de 'supposé' avec son homonyme sensé, lequel, de son côté, signifie « plein de bons sens »

**Français** : ce sont les habitants de la France.

**français** : il est question de la langue : c'est la minuscule qui est de rigueur.

**Places** : ou place au singulier

**eût contraints** : l'accord doit ici se faire avec le COD antéposé les, puisque le participe passé est conjugué avec l'auxiliaire avoir

**tâche** : l'accent circonflexe est obligatoire quand il est question du 'travail'. Il serait indésirable si l'on voulait parler de la salissure 'tache'.

**céans** : ce mot en vogue à l'époque classique, signifie 'ici, en ces lieux'

**voire** : rien à ...voir, biensûr, avec le verbe, le mot signifie ici ''et même''

**affaire** : quand suit la préposition à, le nom affaire, dans le tour, 'avoir affaire' s'écrit en un seul mot. Avoir à faire signifierait 'être dans l'obligation de faire quelque chose'.

## Mots sans frontières

(Tourcoing - 2013)

Voilà **revenus** la Semaine de la langue française ainsi que son bouquet de mots fétiches, lesquels sont censés cette année nous consoler de la mainmise grandissante de l'anglo-américain sur nos us et coutumes langagiers. C'est qu'il n'est pas rare, **quoi qu'on** en pense, que l'étranger ait à son tour un authentique coup de foudre pour nos propres vocables ! **Concluons-nous** pour autant à un vif « désir de **français** » hors de l'**Hexagone**, comme les parrains de l'opération s'ingénient, en l'occurrence, à nous le faire croire ? Si tentante qu'elle soit, l'hypothèse semble hardie, **voire** relève de la méthode Coué ! Plus modestement, bornons-nous à admirer que, face au rouleau compresseur de la mondialisation, notre idiome ait su se protéger et préserver une part, **fût-elle** infime, de son cachet...

Pour **ce** faire d'ailleurs, pouvait-on rêver atelier plus approprié que la médiathèque **André-Malraux**? **Ladite** structure ne s'est-elle pas **fixé** pour principal — sinon unique — dessein d'ouvrir les esprits sur le monde ? Et, **au-delà**, n'est-ce pas l'équipe municipale **tout** entière qui, soucieuse de confronter les savoir-faire, privilégie les contacts tous azimuts avec, entre autres partenaires, ses vis-à-vis des nations polonaise, portugaise, et bientôt centrafricaine ? Au reste, il ne fallait pas attendre autre chose d'une ancienne place forte du textile, où tisser des liens est **presque une** seconde nature ; d'une cité **ô** combien encline à concilier l'héritage culturel d'hier et les exigences de demain : pourquoi diable s'interdirait-on de pousser la brouette, à l'instar de l'emblématique poète patoisant du cru, puisque celle-ci charrie, du design à l'art contemporain en passant par le jazz, **force** idées novatrices ?

**Quand** à Tourcoing les mots se seraient toujours **vu** préférer les actes, on n'en a pas moins à cœur de leur rendre l'hommage qui leur est dû. La preuve ? Ceux que l'on a élus pour être les ambassadeurs de cette édition 2013 se sont tous faufilés dans la dictée. Au fait, les avez-vous **vus** passer ?

**revenus** : ainsi que n'étant pas précédé d'une virgule, il faut tenir compte des deux sujets qui suivent et pas seulement du premier.

**quoi qu'on** : en deux mots ici, puisqu'une substitution de bien que n'est pas envisageable.

**concluons-nous** : on se gardera d'intercaler un 'e' entre le 'u' et le 'r', *conclure n'étant pas un verbe du premier groupe.*

**Français** : la minuscule s'impose, puisqu'il est question de langue.

**Hexagone** : quand ce nom désigne la France, il prend une majuscule.

**Voire** : ce voire-là, qui signifie «et même», ne doit pas être confondu avec le verbe voir.

**fût-elle** : l'accent circonflexe est de rigueur, puisque nous sommes ici au subjonctif imparfait.

**pour ce faire** : on a pas affaire ici au pronom personnel se, mais au pronom démonstratif équivalent à cela.

**André-Malraux** : il est d'usage de mettre un trait d'union aux noms de rues ou de bâtiments.

**ladite** : le participe passé dit se joint à un article ou à l'adverbe sus pour ne former avec eux qu'un seul mot.

**fixé** : le participe passé de ce verbe accidentellement pronominal reste ici invariable, le pronom se qui le précède n'ayant aucune influence sur lui en tant que complément d'objet second.

**Au-delà** : ou au delà

**tout entière** : quand tout est adverbe et signifie 'tout à fait', il reste invariable devant un adjectif féminin commençant par une voyelle ou par un 'h' muet.

**presque une** : le 'e' de presque ne s'élide que dans le nom presque-île

**ô combien** : on se gardera de confondre ce ô, qui renforce combien avec ces autres interjections que sont oh ! et ho !

**force** : est invariable quand il signifie « beaucoup de »

**Quand à** : on écrit quant devant à que si la locution signifie «en ce qui concerne, pour ce qui est de». Il est ici question de la locution conjonctive de temps quand.

**vu préférer** : le participe passé d'un verbe pronominal suivi d'un infinitif ne s'accorde que si son sujet fait l'action exprimée par le dit infinitif. Ce ne sont pas, ici, les mots qui préfèrent, partant, le participe passé reste invariable.

**vus passer** : cette fois, le complément d'objet direct qui précède le participe passé (les, mis pour « les mots») fait bien l'action exprimée par l'infinitif, l'accord est de rigueur.